

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Henri KLUNGE

A propos de quelques paroles d'un grand homme

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1932, tome 31, p. 28-29

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

A PROPOS DE QUELQUES PAROLES D'UN GRAND HOMME

Il est curieux de voir qu'à notre époque beaucoup de personnes sensées, semble-t-il, ont un penchant spécial pour tout ce qui sort de l'ordinaire, témoin les réceptions flatteuses dont M. Gandhi fut l'objet pendant son voyage en Europe et l'enthousiasme des foules accourues pour le voir, comme des enfants se pressent à la porte d'une ménagerie.

Il est clair qu'on ne peut laisser passer un Monsieur de cette importance sans l'interviewer à plusieurs reprises. Peut-être avez-vous remarqué que l'on pose toujours les questions sortant le plus des préoccupations habituelles des intéressés. Une personne, fort bien intentionnée, demanda à cet apôtre de la non-violence ce qu'il pensait de notre armée de milices.

Le saint homme répondit à peu près en ces termes : « L'armée suisse n'est pas à même d'empêcher une invasion étrangère. Il faut donc la supprimer. Si un belligérant se permet de violer votre neutralité, que les femmes et les enfants se portent en masse à la frontière et fassent le sacrifice de leur vie pour la cause de la Paix! » Voilà qui est parlé!

Permettez que je vous pose une ou deux petites questions point méchantes auxquelles vous donnerez vous-mêmes, la réponse qu'il convient.

Est-ce que vous croyez Monsieur Gandhi très versé dans les questions militaires ? Pensez-vous que cet apôtre de la non-résistance soit un génie militaire supérieur à Napoléon ou à Jules César ? Qu'il puisse juger de la valeur d'une armée en voyant « peut-être » quelques soldats ! Monsieur Gandhi ignore-t-il (c'est permis dans ce bas-monde d'ignorer certaines choses !) que ce n'est pas seulement le fusil et les cartouches qui font et le soldat et la force d'une troupe.

Monsieur Gandhi a peut-être étudié beaucoup de problèmes, penché son front auguste sur bien des questions, mais je doute qu'il se soit spécialement attaché à l'histoire militaire de l'Europe, de Marignan à nos jours. Il est possible que Monsieur Gandhi en soit encore à la tactique de Jules César où les armées ennemies se lançaient l'une sur l'autre... et la plus forte en effectifs gagnait la bataille à peu près sûrement. Il est probable que, perdu dans ses méditations sur le sort malheureux de ses concitoyens, il ne se soit pas rendu compte de l'évolution des armées dans la dernière guerre.

Il y a là toute une série de questions qu'il serait intéressant d'approfondir. Je n'ai malheureusement ni le temps ni les moyens d'aller à mon tour interviewer le grand homme dans sa prison et je me contenterai de clore ces quelques mots.

Ne trouvez-vous pas navrante l'idiotie de certaines gens qui élèvent cet agitateur au rang d'un dieu omniscient, qui en font un héros! Quoi de plus triste que ces hommes, citoyens d'une nation qui se dit civilisée, suspendus aux lèvres de Monsieur Gandhi parlant sur un ton détaché, quoique conscient de son effet, de choses dont il ne comprend pas le plus traître mot!

N'accordons pas aux paroles de ce prophète au vêtement rudimentaire, dirait Homère, l'importance qu'elles n'ont pas. Il faut cependant constater que souvent, chez nous, on est tenté de croire beaucoup plus ces racontars ou ces sottises que les justes critiques de personnes compétentes.

Nous avons nos défauts, c'est entendu, mais nous avons aussi nos qualités, que Monsieur Gandhi semble ignorer, parmi lesquelles l'Amour du Pays et le sens du Devoir.

Peut-être Monsieur Gandhi ignore-t-il ce que c'est!

Lieutenant KLUNGE